

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP<sup>t</sup> : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.  
HORS DU DÉP<sup>t</sup> : — » 6 » 11 » 20

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.  
PARIS : HAVAS et C<sup>o</sup>, 8, place de la Bourse.

ANNONCES (la ligne) . . . . . 25 cent  
RECLAMES — . . . . . 50

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoi pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

## Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Été

Arrivées à		Départs de		Arrivées à					
CAHORS		CAHORS		LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	PÉRIGUEUX	BORDEAUX	PARIS
11 h. 10 <sup>m</sup> matin.	5 h. 10 <sup>m</sup> matin.	6 h. 53 <sup>m</sup> matin.	10 h. 12 <sup>m</sup> matin.	10 h. 28 <sup>m</sup> matin.	10 h. 45 <sup>m</sup> matin.	4 h. 27 <sup>m</sup> soir.	12 h. 45 <sup>m</sup> matin.		
5 » 7 » soir.	1 » 20 » soir.	2 » 55 » soir.	3 » 56 » soir.	4 » 22 » soir.	5 » 51 » soir.	10 h. 19 — 11 h. 17 soir.	4 » 39 » »		
9 » 41 » »	5 » 40 » »	7 » 24 » »	8 » 46 » »	9 » 24 » »	10 » 54 » »		» 4 » soir.		

**Train de marchandises régulier :** { Départ de Cahors — 5 h. 20<sup>m</sup> matin.  
Arrivée à Cahors — 7 h. 55<sup>m</sup> soir. } **Train de foire. — Arrivée à Cahors. — 9 h. 25<sup>m</sup> matin.**

### Cahors, 3 Juin.

La première place appartient aux nouvelles de Constantinople.

Voici la dépêche annoncée jeudi soir, par l'Agence Havas, à Paris :

Constantinople, 4<sup>e</sup> juin, midi 10.

Les dépêches antérieures expliquant avec détails la chute d'Abdul-Aziz, qui vous ont été envoyées depuis trois jours ont été arrêtées. Tout ce qu'il est possible de télégraphier aujourd'hui est ce qui suit :

Le grand-vizir, Nahmed-Ruchdi-Pacha, le ministre de la guerre Avni-Pacha, Midhat-Pacha, ministre sans portefeuille, et le cheik-ul-islam firent, dans la nuit du 29 au 30 mai, occuper militairement tous les alentours du palais de Dolma-Baghchi, où se trouvait Abdul-Aziz.

Le général Redif-Pacha fut chargé d'annoncer au sultan qu'il était déposé de par la volonté nationale, et de le sommer d'avoir en conséquence à quitter son palais. Les ministres, — ajouta Redif-Pacha, ont, en effet, jugé, après avoir consulté le peuple, que cette résolution était rendue indispensable par le refus du sultan de faire les réformes nécessaires et de changer sa manière de vivre pour coopérer à la répression de l'insurrection qui sévissait dans l'empire Ottoman.

Le Sultan entra tout d'abord dans une grande colère, mais l'attitude des troupes qui entouraient le général Redif-Pacha prouva au sultan que toute résistance était inutile. Il obéit donc aux ordres qui lui étaient donnés. D'autre part, les mesures avaient été prises pour faire descendre dans d'immenses caïks qui stationnaient sur le Bosphore à la porte du palais toutes les femmes et la suite du sultan, si bien que, sans trouble et sans protestation, Abdul-Aziz avec tout son harem et sa maison descendit le Bosphore et se laissa enfermer dans le kiosque de la pointe du sérail. Des précautions toutes spéciales avaient été prises pour s'assurer de la personne de la valide sultane (mère du sultan).

Pendant ce temps tous les ministres et le cheik-ul-islam s'étaient réunis au ministère de la guerre. De là Hussein-Avni-Pacha alla en personne chercher au palais de Dolma-Baghchi où le sultan l'avait fait enfermer Mourad-Effendi. Peu de temps après, et au seraskériat même, Mourad-Effendi était proclamé sultan sous le titre de Méhémed-Mourad V. Il fut aussitôt acclamé par une députation de sofas et d'ulémas.

Après cette proclamation, Mourad V fut conduit au palais de Dolma-Baghchi dont il prit aussitôt possession.

L'opinion générale, jusqu'ici, est que l'Angleterre a préparé cet immense événement. On s'attend donc à voir éclater le mécontentement de la Russie, à moins que cette dernière puissance ne se trouve soudainement seule en présence du fait accompli.

La dépêche suivante, relatant l'appréciation du *Journal de Saint-Petersbourg*, organe officieux du Czar, ne manque pas de gravité :

Saint-Petersbourg, 4<sup>e</sup> juin.

Le *Journal de Saint-Petersbourg*, parlant de la révolution qui vient d'avoir lieu à Constantinople, fait ressortir les difficultés contre lesquelles Mourad V aura à lutter, difficultés qui, selon la feuille russe, ne sont pas diminuées par la façon dont le nouveau souverain est monté sur le trône.

Ce qu'il y a de certain, ajoute le *Journal de Saint-Petersbourg*, c'est que l'Europe fera toujours les efforts pour localiser la crise orientale et que les puissances, dont l'entente sera inébranlable après comme avant, continueront de demander au gouvernement Turc, quel qu'il soit, d'exécuter les réformes indispensables.

La feuille russe termine en exprimant l'espoir que le nouveau souverain, en répondant à ce désir rendra sa tâche plus facile et prouvera qu'il n'a pas l'intention de devenir l'instrument du fanatisme religieux ou national.

A Berlin, la situation est considérée comme très-grave. La Prusse craint que la révolution ne précipite la dissolution de l'alliance des trois empires. A Pesth, l'inquiétude est très-vive. Enfin, pendant que le ministre de la guerre du Montenegro annonce la conclusion d'une alliance offensive et défensive conclue contre la Turquie entre son pays, la Serbie, la Grèce et la Roumanie, une dépêche de Berlin, adressée au *Times*, affirme que le nouveau gouvernement Turc s'est déclaré décidé à maintenir l'intégrité de l'empire, et que l'Angleterre n'a pas hésité à approuver cette détermination.

A la première nouvelle des événements de Constantinople, le gouvernement Serbe a publié un décret ordonnant la fermeture de toutes les écoles et des tribunaux en vue des éventualités qui peuvent se produire. On voit que si les temporisateurs peuvent se féliciter que la révolution leur ait accordé un répit de quelques jours, les pronostics pour un avenir très-prochain sont loin d'être absolument pacifiques.

Une dépêche particulière adressée de Berlin au *Temps*, qui est le journal le mieux informé des choses allemandes, porte qu'à Saint-Petersbourg, on tendrait à conclure de la révolution du 29 mai à une instabilité de la politique turque, et à une absence de sécurité quant au maintien des réformes promises ou à promettre par la Turquie.

On raconte qu'en apprenant l'assassinat du duc de Guise, Catherine de Médicis dit à Henri III : « Bien taillé, mon fils ; à présent il faut

recoudre. » La *Liberté* fait remarquer qu'on peut en dire autant aux hommes nouveaux qui, après avoir, à des degrés divers, préparé la révolution, sont appelés aujourd'hui à la diriger, à en tirer ses conséquences logiques.

Nous continuons à citer les appréciations des journaux de Paris sur la révolution de Constantinople :

On lit dans le *Français* :

Nous ne connaissons pas encore les détails du grave événement qui s'est accompli à Constantinople, et nous ne les connaissons guère sans doute d'une façon un peu sérieuse avant qu'on ait pu recevoir à Paris et à Londres des lettres de témoins oculaires; car si les dépêches officielles servent en tout pays à cacher une partie de la vérité et à embellir le reste, on n'a nulle part plus qu'en Turquie habitude l'électricité au mensonge. En outre, à Constantinople, les dépêches particulières chiffrées sont refusées, et les dépêches « au clair » (comme on dit en langage télégraphique) sont soumises à la censure la plus rigoureuse. Il faut donc attendre encore quelques jours pour savoir réellement comment les choses se sont passées, ce qu'est devenu le sultan dépossédé, quel a été le sort de son fils, de ce fils dont il voulait, on le sait, faire son héritier, contrairement à la loi qui règle l'hérédité dans les pays musulmans. Ce qui paraît établi en ce moment d'une façon à peu près certaine, c'est que le mouvement, au lieu d'être l'œuvre de soldats révoltés, a été conduit par les sofas, c'est-à-dire par les élèves des médressés : les médressés sont — autant que de pareils rapprochements se peuvent faire — les facultés musulmanes de droit et de théologie, ce qui est à peu près la même chose, car pour les musulmans le Coran est aussi bien la base du droit civil que celle de la foi religieuse.

Que peut-il sortir d'un tel mouvement ? On nous dit bien qu'il s'agit d'appliquer là-bas les « principes de 89 ». Pauvres principes de 89 ! il ne leur manquaient plus vraiment que d'être exploités par les agitateurs turcs ! Mais quel effet cette révolution peut-elle produire sur les provinces insurgées, sur la Serbie et le Monténégro, prêts à voler à leur secours, enfin sur les grandes puissances, déjà fort peu d'accord entre elles sur le parti à prendre à l'égard de l'insurrection ? C'est là le point qui nous intéresse le plus.

Le souverain détrôné est évidemment l'un de ceux qui doivent laisser le moins de regrets. Ce malheureux qui, pendant que son empire courait à la faillite, épuisait son trésor à acheter tantôt de vieilles faïences, tantôt des cargaisons de tigres, de girafes ou de perroquets, à faire bâtir des séries de palais inutiles et splendides; ce maniaque a plutôt l'air d'appartenir à l'opérette ou à la féerie qu'au monde réel de la fin du dix-neuvième siècle. Pourtant, nous ne pouvons nous empêcher de

nous rappeler, que quand il monta sur le trône il y a quinze ans, on nous vantait ses vertus et son intelligence; il promettait, il décrétait même les réformes les plus libérales. Que sont devenues ses réformes et ses vertus ? Comment espérer que son successeur, alors même qu'il ferait en prenant possession du trône les plus belles promesses et les plus sages déclarations, ne marchera pas bien vite sur les traces de son prédécesseur ? Comment espérer que les chrétiens insurgés de son empire, vont se laisser séduire par ses discours au point de déposer les armes, au lieu de spéculer sur les difficultés d'un nouveau règne, pour poursuivre leur entreprise avec une nouvelle ardeur.

Beaucoup de journaux, cédant à leur insu à un sentiment qui rend agréable aux Français l'annonce de toute révolution, voient désormais l'horizon pur et serein du côté de l'Orient. Nous avons exprimé nos inquiétudes. Un de ces journaux s'en choque et nous raille. Il nous fait remarquer que la chute d'Abdul-Aziz n'est pas une révolution, puisque c'est son héritier légitime qui lui succède. Eh ! sans doute, ce n'est pas une révolution à la française, avec rassemblements, chants patriotiques, luttes contre les troupes ou la police, harangues devant des balcons de l'hôtel-de-ville, petits papiers portant les noms d'un gouvernement provisoire. Cela, c'est la mode de Paris. La mode de Constantinople est toute différente. De tout temps, les révolutions s'y sont faites à la muette, entre les quatre murs du palais. Mais comme, grâce à leur loi de succession, l'héritier présomptif est toujours mal vu et persécuté par le sultan, quand on détrône celui-ci, on a toujours sous la main, pour mettre à sa place, son plus cruel ennemi, qui est en même temps son héritier légitime; c'est pourquoi le dogme de la légitimité est d'ordinaire facilement respecté par les insurgés de Stamboul. Ils n'ont pas manqué au programme : la révolution s'est donc faite à Constantinople, suivant toutes les règles d'une révolution turque, comme le 24 février et le 4 septembre se sont faits à Paris, suivant toutes les règles d'une révolution française.

La déposition du sultan Abdul-Aziz ne peut pas avoir surpris beaucoup nos lecteurs; nos correspondants l'annonçaient depuis plus d'un mois, et le souverain déposé n'a pas dû en être beaucoup plus surpris que les autres, puisque l'âme du complot qui vient de le renverser était un de ses anciens pages et favoris, Zia-Bey, l'esprit le plus français en bien comme en mal qu'il ait jamais produit la Turquie. Zia-Bey s'était brouillé avec son souverain, parce qu'il n'avait pas réussi à lui faire partager ses idées, assez chimériques du reste, de fusion entre l'élément turc et les divers éléments chrétiens. Quant au régime parlementaire rêvé par Zia-Bey, la forme en est encore à trouver, car il ne pourrait admettre que la représentation par communautés.

Zia-Bey ayant échoué auprès du sultan,

fut exilé et se réfugia en France, puis à Londres, où il fonda le parti de la Jeune Turquie, qu'il mit sous le protectorat de Mustapha-Fazil. Dès lors on peut dire que des tentatives incessantes ont eu pour but de remplacer Abd-ul-Aziz par son neveu Mourad, et que ce prince disputait effectivement à son cousin Zia-Bey la faveur de l'armée. Mais, plus habiles, les fauteurs de Mourad ont fait de la propagande parmi les sofas, la seule classe lettrée des Osmanlis, comprenant, par conséquent, tout ce qu'il y a de plus arriéré et de plus avancé en Turquie, car nécessairement les journaux qui s'imprimaient en turc ne pouvaient être lus que par eux.

Il n'y a rien à dire jusqu'ici de Mourad, sinon qu'il a passé par l'école militaire de Constantinople, où l'on apprend le français. Ceux qui l'ont approché de près, ne le donnent point comme un futur héros, mais il paraît avoir hérité de la douceur et de la tolérance de son père Abd-ul-Medjid.

On prétend qu'à Ems on a été consterné de cette révolution dans laquelle on a vu, non sans raison, le triomphe de l'influence anglaise. Cependant un télégramme de l'Agence russe dit que la nouvelle en aurait été favorablement accueillie à Saint-Petersbourg, comme fournissant une occasion à un accommodement pacifique et honorable, désiré par toutes les puissances; mais en ce cas, il a dû y avoir volte-face, car le *Herald*, de Saint-Petersbourg, disait précédemment que le programme de Berlin allait passer dans le domaine des faits et que de sérieuses mesures seraient adoptées en dépit de l'opposition de l'Angleterre.

Cette dernière triomphe, bien entendu, et la révolution qui vient de s'accomplir à Constantinople coïncide trop exactement avec son déploiement de forces maritimes pour que ce soit l'effet du hasard.

Quant à nous qui, fort heureusement, n'avions encore pris parti pour personne, nous ne pouvons que nous féliciter de tout ajournement de la question d'Orient.

Le nouveau sultan ne sera définitivement reconnu comme padishah que lorsqu'il aura reçu l'investiture du sabre dans la mosquée à Eyoub. Une question fort intéressante au point de vue anglais, c'est de savoir s'il reprendra le titre de khalife ou de prince des Croyants, ce qui lui confère, en droit musulman, la souveraineté, non pas spirituelle, mais bien temporelle de tous les *Sunnites*, et les Indes anglaises en comptent près de quarante millions. Mais les Othmanides n'étant point de la tribu des Koreish à laquelle appartenait Mahomet, les sofas les plus instruits et le parti de la Jeune Turquie tout entier leur contestent le titre de khalife qui ne peut que motiver des ingérences étrangères et rendre impossible l'accord rêvé par les néo-Turcs avec les chrétiens ottomans. A ce double point de vue, l'abandon du titre de khalife serait donc le pas le plus considérable qu'aurait fait la question d'Orient.

La réduction de la liste civile à une



vendus de 15 à 35 fr. Le blé s'est vendu au prix moyen de 22.75; le maïs à 13.25.

On nous écrit de Figeac :

Un cadavre a été vu flottant sur le Célé du côté du faubourg du Pin. La police a été prévenue aussitôt et le cadavre a été retiré de l'eau. L'état de décomposition n'a pas permis de reconnaître l'identité du défunt.

Un vol audacieux a été commis au village de Cavaniès, près Cahors, dans la maison du sieur Terret. Profitant de ce que la femme Terret était sortie, un individu s'introduisit dans la maison en se servant de la clef qu'il avait trouvée sous quelques pierres voisines de la porte. Il ouvrit l'armoire et prit 16 francs en argent et un collier en or d'une valeur de 300 francs. On est à la recherche du voleur.

Demain, première représentation de la troupe lyrique de M. Boutines, ex-directeur du théâtre de Montauban.

Nous faisons des vœux pour que ce début soit heureux et que l'interprétation du Trouvère soit bonne. Il convient que les artistes aient une valeur réelle pour attirer le public au théâtre par la chaleur qu'il fait.

Nous rendrons compte de la représentation de demain.

A l'occasion des fêtes de la Pentecôte et du congé accordé jeudi dernier par M. le Préfet, les élèves du Lycée de Cahors sortiront ce soir, samedi, après la classe, pour rentrer mardi soir, à 9 heures.

PRÉVISIONS POUR LE MOIS DE JUIN.

Les périodes du 1er au 6 et du 25 au 30 seront assez belles, principalement sur le Midi, à part quelques grains ou orages qui se produiront aux époques indiquées plus loin. La période du 7 au 24 sera plus accidentée, avec temps variable, agité, orageux. Quelques éclaircies entre les époques critiques.

Température relativement assez basse; première quinzaine, vents polaires dominants; nuits fraîches. Se méfier encore du rayonnement nocturne, notamment du 5 au 12. (Résultante faible, lunestice austral, apogée, nuits lunaires.)

Vents équatoriaux dominants, deuxième quinzaine, chaleurs vives (résultante forte). Variations brusques.

Les mouvements orageux se produiront particulièrement vers le 4, 8, 14, 17, 21, 23, 28. Gare la grêle et les ravines!... principalement aux époques mises entre guillemets. Se prémunir contre les sinistres. Crues subites à redouter.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 27 au 3 juin 1876.

Naissances.

- Vaurès, Calixte, rue Donzelle. Bédoué, Paul, à Saint-Henri. Fontanel, Françoise, faub. Labarre. Sabatié, Marguerite, rue Casserie. Bonnemer, Albert-Joseph, B. Sud. Sarroy, Emilie, à Cavaniès. Cler, Lucie, naturelle, rue Nationale.

Mariages.

- Loubradou, Jean, et Bessières, Marie. Cayroux, Jean, et Quercy, Elise. Brigidou, Pierre, et Faurès, Marie.

Décès.

- Alazard, Marie, 32 ans, rue Bastit. Gausserer, Jeanne, 77 ans, à Cabazac. Massip, Marie, 66 ans, rue Brives. Salesse, Jeanne, 75 ans, rue Mascolan. Arbouys, Jean, jard. faub. Cabessut. Moles, Marie, 62 ans, à la citadelle. Mornay, Marie, 78 ans, rue du Parc. Frayssy, P. 22 jours, faub. St-Georges. Mispoulié, Marie, 55 ans, rue du Temple.

CALENDRIER DU LOT. — Mai.

Table with columns: JOURS, FOIRES. Rows: 4 Diman., 5 Lundi, 6 Mardi, 7 Mercr., 8 Jeudi, 9 Vend., 10 Samedi. Locations: Issepts, Sénaillac, Marminiac, Montgesty, Cahors, etc.

Lunaisons du mois de Juin.

- P. L. le 7, à 0 h. 46 du matin. D. Q. le 15, à 3 h. 24 du matin. N. L. le 21, à 10 h. 26 du soir. P. Q. le 28, à 0 h. 23 du soir. Les jours croissent de 20 m.

Pour la chronique locale, A. Layout.

BULLETIN VINOCLÉ

Condom (Gers), 25 mai.

Le temps continue à être très défavorable aux récoltes en général. La chaleur manque tant à la vigne qu'aux céréales. Les soirées et les nuits sont froides, la végétation qui devrait être resplendissante, à cette époque de l'année, laisse beaucoup à désirer.

Il se confirme, de plus en plus, que la récolte de 1876 ne dépassera pas le 1/4 d'une récolte ordinaire, et en admettant encore toutes les chances les plus favorables, d'ici le mois de septembre.

Monflanquin (Lot-et-Garonne), 29 mai.

Pour le moment, il ne se traite aucune affaire. Depuis un mois environ, le commerce n'a fait aucun achat, vu les préten-

tions exorbitantes des détenteurs. Relativement au rendement de la récolte, les opinions sont bien partagées; néanmoins on s'accorde à dire qu'il y aurait du vin si le temps se mettait au beau, mais nous avons grand besoin de chaleur.

Narbonne, 28 mai.

La température s'est un peu améliorée, mais pour un jour de beau soleil, nous avons trois ou quatre jours sombres qui favorisent les ravages des insectes et développent la végétation herbacée aux dépens de la grappe.

Cet état désastreux de la température, n'a jusqu'ici produit aucun résultat favorable sur la marche du commerce des vins. Plus que jamais vendeurs et acheteurs se tiennent sur la défensive et personne ne veut faire un pas en avant.

Nîmes, 29 mai.

Cette dernière quinzaine n'a été marquée que par un calme plus complet, si c'est possible, de transactions entre le commerce et la propriété.

La température anormale dont nous sommes affligés, depuis le commencement du mois, porte un préjudice énorme à nos pauvres vignes, déjà cruellement compromises par le phylloxera et les gelées d'avril. Elles s'étioient et végétaient tristement faute de chaleur. Nos vendanges pourraient bien être retardées et nos qualités dès lors fort douteuses.

Dans tous les cas, le Gard ne comptera plus, passé cette année, comme producteur; c'est à peine si on récoltera pour la consommation du département.

Mercrey (Seine-et-Loire), 29 mai.

Nous n'avons pas eu de gelée à Mercrey du 43 au 44 avril; mais, depuis cette époque, nous avons subi une température glaciale. D'un jour à l'autre, on s'attendait à un désastre, mais, grâce à un temps sec, soutenu par un vent du Nord, nous avons été épargnés.

La nuit du 13 au 14 mai a bien gelé quelques bourgeons dans la plaine, mais le mal est insignifiant.

Le prix des vins est à peu près le même.

Il y a un semblant de hausse dans les gamays des environs de Mercrey. Les propriétaires ont des prétentions inabondables.

Marchés aux bestiaux de La Villeite.

Paris, 2 juin 1876.

Table with columns: ESPÈCES de BESTIAUX, AMENÉS, VENDUS, PRIX EXTRÊMES. Rows: Bœufs, Vaches, Taureaux, Veaux, Moutons, Porcs.

DERNIÈRES NOUVELLES

Versailles, 2 juin, soir.

L'ex sultan a écrit spontanément, dit une dépêche officielle de Constantinople, une lettre autographe à son successeur Mourad pour reconnaître son avènement et déclarer qu'aspirant au repos, il désire vivre dans la retraite. Que cette démarche soit spontanée ou non, elle simplifie notablement les choses au point de vue de la situation intérieure à Constantinople. Il faut encore noter à l'actif du nouveau gouvernement Ottoman les déclarations tout à fait satisfaisantes qui ont été lues hier à la Porte et aux termes de laquelle un contrôle sérieux sera apporté aux finances de l'État, en même temps que la liste civile subira une réduction qu'on peut évaluer à une dizaine de millions. Reste à savoir maintenant si tous ces gages donnés à la politique européenne suffiront à conjurer les difficultés de la situation internationale.

Il est certain que la Russie a subi dans les derniers incidents diplomatiques un échec considérable que l'avènement du nouveau sultan est venu encore accentuer. Par suite, elle se montre aujourd'hui fort peu disposée à reconnaître le nouveau sultan et, si elle persistait dans sa résolution, il pourrait en résulter une aggravation des rapports déjà si difficiles qui existent entre Pétersbourg et Londres. Telle est aujourd'hui la grosse préoccupation de tous nos cercles politiques. Espérons que le gouvernement du czar saura échapper aux mauvaises suggestions de l'amour-propre froissé et ne voudra pas faire porter à la paix de l'Europe la peine des maladresses commises à la conférence de Berlin.

Le ministre de l'intérieur vient d'adresser au Français la lettre suivante :

« Paris, le 31 mai.

« Monsieur,

» Le journal le Français persiste à m'attribuer un livre intitulé l'Ordre public, dont il cite depuis quelques jours des extraits.

« Ce livre n'est pas de moi.

« Je vous prie de vouloir bien insérer cette lettre dans votre prochain numéro et d'agréer l'assurance de ma considération distinguée.

« DE MARCÈRE. »

à Bellano pour notre champion ! lui répondait un vieillard à la barbe et aux cheveux blancs qui l'écoutait, en appuyant ses mains sur un bâton ferré et son menton sur ses mains.

« Il me la conte belle, ce berger, répliquait le premier. Me battre avec l'autre ? mais ne savez-vous pas que c'est un magicien et qu'il a cousu dans ses habits certaines herbes qui lui rendent la peau dure comme... »

« Etienne à raison, disait un nouvel interlocuteur, tout le monde sait que c'est un sorcier, et c'est bien pour cela que ces chiens de moines sont allés le choisir, pour qu'il eût bon marché de tout le monde et assuré par là leur victoire : Ils sont tous d'accord pour torturer les pauvres gens.

« Nous aurions besoin d'une bonne justice, reprenait le premier interlocuteur, et nous devrions commencer à nous la faire nous-mêmes ici à l'égard de ces gens qui nous font perdre le corps et l'âme.

« Il a raison, le corps et l'âme, ajoutait un de ceux qui formaient le groupe. Vous voyez bien que le pendar va à la messe aujourd'hui que c'est un péché mortel ; et on ne l'y voyait jamais quand c'était de rigueur. Mais tout cela, c'est pour nous perdre.

« Est-ce qu'il n'a pas toujours été un hérétique, continuait Etienne; ceux qui l'ont

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service spécial du Journal).

Versailles, 3 juin.

Le vicomte de Gontaut-Biron, notre ambassadeur à Berlin, est actuellement à Ems où l'empereur Alexandre a reçu hier la visite du comte de Paris. M. de Gontaut-Biron était venu passer 24 heures à Paris avant de se rendre à Ems, ce qui fera supposer naturellement qu'il est chargé d'une mission de notre gouvernement auprès du czar Alexandre.

Une dépêche officielle de Bucarest dément le bruit d'une alliance entre la Roumanie et la Serbie, contre la Turquie.

S'il faut en croire des renseignements publiés par l'Univers, les Turcs auraient commencé à exercer des violences contre les catholiques dans le Liban. Un certain nombre de ceux-ci auraient été massacrés par les Bachi-Bojouds.

Mme Georges Sand est gravement malade.

Bourse de Paris

Cours du 3 Juin.

Table with columns: Rente 3 p. %, 4 1/2 p. %, 5 p. %. Values: 68.35, 97.25, 105.20.

Table with columns: VALEURS DIVERSES au comptant, CLOTURE du 31 mai, CLOTURE précédente. Rows: Banque de France, Crédit foncier, Orléans-Actions, Orléans-Obligations, Suez, Italien 5 %.

LE VOLEUR

Cabinet de lecture universel

M. de Marcère. — Fromont jeune et Risler aîné, par Alphonse Daudet (suite). — Les Mystères des Carrières Montmartre, par F. du Boisgobey, (suite). — L'armée abyssinienne, par Achille Raffray. — Adieux à la vie. — Salon de 1876. — Opinion de Louis XVIII sur l'énigme du Masque de Fer. — Les fastes du crime. — Par-ci, par-là. — Chronique théâtrale, par A. de Balathier-Bragelonne. — Bulletin. — Connaissances utiles. — Livres nouveaux.

Bureaux : 30, rue des Saints-Pères, Paris.

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.

déjà connu savent qu'il a été excommunié par notre archevêque et condamné à porter plusieurs croix noires brodées sur son manteau.

« Avant de venir ici faire le métier de bourreau, criait un nouvel orateur, il faisait celui de faussaire, et quand aux dernières fêtes de Noël je suis allé à Milan porter au monastère la rente seigneuriale, je l'ai vu peint sur la muraille du nouveau Broletto, et au-dessous un écriteau indiquant comme on dit, ses noms et prénoms. Et voilà ce qu'on nous envoie, à nous ? »

« Et puis si la tempête vient quand la moisson commence à grener, si les brouillards font manquer la récolte des olives, si en ramassant les châtaignes nous ne trouvons qu'écorce et pellicules, si la pêche des agoni reste stérile, si une barque sombre, on nous donne aussitôt cent raisons : c'est la saison, c'est l'influence des astres, c'est ceci, c'est cela. Savez-vous la cause de tous ces malheurs ? Nous les devons à ces damnés hérétiques qui se sont établis ici. Est-ce étonnant que le diable revienne souvent à sa demeure ? »

(A suivre).

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT 3 juin 1876. (4)

MARCO VISCONTI

HISTOIRE DES TROIS CENTS,

Par Tomaso GROSSI (1)

CHAPITRE PREMIER.

« Comme il te plaira, répondit celui-ci. Eh bien ! à revoir, à demain avec lui, et il sortit. »

« Michel, Michel, lui cria par derrière le comte, souviens-toi de prendre tout sur toi et qu'on n'aille pas croire que je m'en sois mêlé. Je n'ai pas envie d'avoir des querelles pour vous, as-tu compris ? Cela suffit. »

CHAPITRE DEUXIÈME.

Le lendemain dimanche la petite église de St-Bernard de Limonta était ouverte et c'était un prêtre envoyé de Milan qui y disait la messe, car le curé prétendait être toujours sous le coup de l'interdit et pour ce motif cherchait à échapper à Pelagrua

(1) Traduit de l'italien par un membre de la Société des Etudes du Lot.

**La Nouvelle Bibliothèque classique.** Jouaust, éditeur. — A côté de la Collection des petits chefs-d'œuvre, qui se publie concurremment avec le Cabinet du bibliophile, la Petite Bibliothèque artistique, destinée aux amateurs d'ouvrages à gravures et à laquelle viendra bientôt se joindre la Bibliothèque fantaisiste, l'éditeur Jouaust vient de commencer la publication de la Nouvelle Bibliothèque classique, qui contiendra tout ce qui mérite véritablement d'être lu dans les écrivains, du quinzième au dix-huitième siècle.

Les Œuvres de Régnier, Grandeur et Décadence des Romains, inaugurent cette nouvelle collection. Ce sont deux volumes qui, par l'élégance typographique, la beauté du papier, la correction et la fidélité du texte, méritent et obtiendront l'approbation des bibliophiles. Imprimés dans le format in-16 élzévirien, avec les caractères élzéviriens que M. Jouaust a fait graver spécialement pour ses éditions, les volumes qui composeront la Bibliothèque classique pourront prendre place sur les rayons des bibliophiles, à côté des collections dont nous parlions plus haut. La bibliothèque classique par le prix peu élevé, de ses volumes, sera véritablement la Bibliothèque Charpentier des bibliophiles.

En vente : REGNIER, 4 vol. — MONTESQUI, Grandeur et décadence des Romains, 4 vol. — BOILEAU, tome I. — HAMILTON, Mémoires de Grammont, 1 vol.

Sous presse : BOILEAU, tome II. — Satyre Ménippée, 1 vol. — REGNIER, Théâtre, 2 vol. etc.

L'Art d'être malheureux, l'une des plus originales et des plus humoristiques créations d'Alphonse Karr, paraîtra demain chez Calmann Lévy. Le spirituel et célèbre auteur de Gènes et de Plus ça change... semble avoir voulu condamner dans ce nouvel ouvrage tout son esprit, toute sa verve, toute sa mordante ironie et nous sommes persuadés que tout le monde voudra lire ce livre qui sera bien certainement un grand succès.

Le numéro que l'Univers illustré publie cette semaine est tout à fait remarquable

par l'intérêt et la variété de ses gravures. Nous voyons d'abord la terrible scène de l'assassinat des consuls de France et de l'Allemagne à Salonique. Ensuite nous trouvons : le portrait de M. de Marcère, le nouveau ministre de l'Intérieur ; les funérailles de M. Ricard ; le Tribut d'Athènes au Minotaure, tableau de M. Auguste Gendron, fort justement remarqué au Salon ; la combat de la Douga entre les Turcs et les insurgés herzégoviniens ; une embuscade en Algérie ; souvenirs de Madrid (deux gravures) ; la tombe du « Prince Noir » dans la cathédrale de Canterbury ; une chasse à l'ours blanc dans les régions polaires. — Rébus, problème d'échec. — Cette année encore le salon de l'Univers illustré est confié à L'INCONNUE. Il suffit d'avoir lu dans le même journal, le compte-rendu de l'Exposition de 1875, pour n'avoir pas oublié avec quel sentiment de l'art cet écrivain, que des motifs sérieux empêchent de déposer son masque, sait manier une plume à la fois élégante et spirituelle.

L'immense succès de Quatre-vingt-treize illustré va toujours s'accroissant à chaque livraison nouvelle. La 4<sup>e</sup> série à 50 centimes est en vente et commence cette partie du grand livre de Victor Hugo intitulée : A Paris, où l'histoire se mêle au roman avec un intérêt si puissant.

Les quatorze dessins qui illustrent cette série donnent une suite très-curieuse des tableaux et des scènes du Paris tumultueux, terrible et superbe de 93. Signalons parmi ces dessins : la Queue aux épiceries ; le Renversement de la Statue de Louis XIV ; le Cabaret de la rue du Paon ; la célèbre Entrevue de Danton, Marat et Robespierre ; les intérieurs des Cafés du temps ; puis les clubs, le Club de l'Évêché, le Club des Jacobins ; un Dîner chez Robespierre, une Tribune publique de la Convention, etc.

La gravure la plus curieuse est peut-être le facsimile, absolument exact, d'un arrêté du Comité de salut public, photographié sur une pièce du temps, et où les signatures de Robespierre, de Danton et de Marat sont autographiées d'après des originaux authentiques.

La librairie de l'Echo de la Sorbonne met en vente le mardi, par séries hebdomadaires à 45c., une nouvelle réimpression de l'Echo de la Sorbonne, cours complet d'enseignement secondaire en trois années, rédigé par MM. Emile Chasles, Pierre Bos, J. Pinard, Philippe, Salicis, Hippolyte Cocheris, Périgot, Malte-Brun, de Montmahou, Eugène Talbot, etc. Nous pouvons sans crainte recommander cet utile recueil, admis d'ailleurs dans les bibliothèques scolaires, donné en prix dans les lycées et collèges et récompensé à l'exposition universelle de Vienne.

**Un problème par jour.**

Sous ce titre, l'Opinion publie des problèmes d'échecs, de dames, de billard, des charades, des anagrammes, etc., etc.

Ces problèmes ont un succès dont il est facile de rendre compte en jetant un coup d'œil sur le Journal ; tous les jours l'Opinion publie la liste des noms des personnes qui ont trouvé la solution du problème publié le jour correspondant de la semaine précédente.

L'Opinion, journal de six pages, est en vente dans toutes les gares de chemins de fer.

**LA MODE ILLUSTRÉE**

JOURNAL DE LA FAMILLE, est pour une jeune fille ou une jeune mère, le cadeau le plus utile qu'on puisse lui faire. C'est en même temps le plus profitable au donateur, puisqu'en paraissant 52 fois par an, vient chaque semaine rappeler à l'abonnée le souvenir de la personne à qui elle doit cet abonnement.

Publiée par la maison Firmin-Didot, dont le nom est une garantie de la moralité et de la bonne exécution du journal, la Mode illustrée en 16 années d'existence, par l'exactitude et le nombre de ses patrons, par le fini de ses gravures, la clarté des explications, par les conseils éclairés de sa directrice M<sup>me</sup> EVELINE RAYMOND, conseils s'adressant à toutes les conditions de fortune et toutes les circonstances de la vie, a obtenu un succès sans précédent jusqu'ici.

Essentiellement journal de la famille, ennemi d'un luxe exagéré, rejetant impi-

toyablement toute annonce et réclame fallacieuse, la Mode illustrée a toujours eu pour but de donner à ses abonnés le goût d'une élégante simplicité renfermée dans les bornes d'une sage économie, et de leur apprendre, par une bonne entente de la vie intérieure, à ne pas se livrer à des dépenses au-dessus de leur position ; c'est ce but moral qui a fait la force et le succès de la Mode illustrée. C'est par là que ce journal doit s'imposer à toutes les familles.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT et C<sup>e</sup>, 56, rue Jacob, à Paris.

**Prix pour les départements :**

1<sup>er</sup> édit. : 5 mois, 3 fr. 50 ; 6 mois, 7 fr. ; 12 mois, 14 fr. 4<sup>e</sup> — avec une gravure coloriée chaque numéro : 5 mois, 7 fr. ; 6 mois, 13 fr. 50 ; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

**LE TOUR DU MONDE.** — Nouveau journal des Voyages. — Sommaire de la 804<sup>e</sup> livraison. (3 juin 1876). Texte : Pékin et le nord de la Chine, par M. T. Choutzé. (1873. Texte et dessins inédits.) — Treize dessins de H. Catenacci, Taylor, P. Sellier A. Marie et E. Ronjat.

Hachette, boulevard St-Germain 79, Paris.

**JOURNAL DE LA JEUNESSE.** — Sommaire de la 183<sup>e</sup> livraison (3 juin 1876). — TEXTE : La Bannière bleue, par Léon Cahun. — Le Loir, par J. Girardin. — Promenades aux États-Unis, par Léon Dives. — La Fleur du Laurium, par H. Norval. — Les vins de Champagne, par P. Vincent. — La Petite Duchesse, par Mlle Zénaïde Fleuriot. — L'Hermine.

Dessins de Lix, Adrien Marie, etc. Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

Monsieur le Rédacteur, Je vous prie d'insérer dans votre journal cette lettre, qui sera utile à des malades désespérés. Depuis huit

ans j'avais au sein un **concret** que je n'ai pas voulu laisser opérer, malgré le conseil de plusieurs grands chirurgiens ; j'avais su que de nombreux malades avaient été guéris, sans opération, dans la maison de santé du docteur **CABARET**, à Paris, rue d'Armaillé, 19 ; j'allai dans cette maison, où j'obtins ma guérison et où je vis plusieurs personnes aussi heureuses que moi, entre-autres M<sup>me</sup> Biais, de Paris, quai des Célestins, 28, qui avait des tumeurs dans les deux seins, et qui est aujourd'hui parfaitement guérie sans opération.

V<sup>e</sup> POLMIER, rue Saint-Séver, 112, à Rouen.

**VENTE**

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES et au Comptant

Le DIMANCHE 11 JUIN courant, à une heure après-midi et jours suivants s'il y a lieu, il sera procédé au lieu de **FLAYNAC**, commune de Pradines, par le ministère de l'huissier CALMÉJANE, à la **Vente aux enchères publiques** des Meubles et Effets mobiliers ou Denrées, dépendant de la succession vacante de Monsieur **ACHILLE GOMBAULT**, ancien chef de division à la Préfecture du Lot, tels que Lits, Armoires, Chaises, Ustensiles de Cuisine, Glaces, Pendules, Draps de lits, Linges de tables. Cinq pièces de vin et Bois de chauffage, etc.

Pour tous les articles et extraits non signés, Le propriétaire-gérant A. Layton.

**Eaux Minérales de Miers**

Gare de Rocamadour (Lot)

**HOTEL CARBOIS A ALVIGNAC**

La renommée dont jouissent les **Eaux minérales de Miers** remonte à plusieurs siècles ; elle a été sanctionnée par de nombreuses guérisons et par l'autorité des plus illustres médecins.

L'HOTEL CARBOIS, le premier que l'on trouve en arrivant de Rocamadour à Alvignac, jouit d'une réputation justement méritée. Les étrangers qui fréquentent cet Etablissement y sont l'objet des attentions les plus délicates ; chacun se plaît à à le reconnaître.

M. CARBOIS, ACTIONNAIRE de la *Fontaine minérale* offre à tous ses clients, de leur donner tous les renseignements qui pourraient leur être nécessaires.

Les voyageurs qui logent à l'Hôtel Carbois ont l'avantage d'avoir le Médecin, Inspecteur des Eaux de Miers, dans l'Hôtel même.

C. DILLET, éditeur, rue de Sévres, 43, Paris.

**OUVRAGES DE M. HENRI NADAL**

**Un Mot sur le Suffrage universel**

in-8° (édition épuisée).

**Un dernier Mot sur le Suffrage universel (in-8°)**

**La prochaine Loi électorale**

in-8° (édition épuisée).

**GRANDEUR ET DÉCADENCE**

in-8°. — Prix : 75 cent.

En vente chez M. GIRMA, libraire à Cahors.

**TABLEAU DES DISTANCES**

nouvellement imprimé et complété jusqu'à ce jour De chaque Commune du Département du Lot aux chefs-lieux du Canton, de l'arrondissement et du Département, dressé en exécution de l'article 93 du règlement du 18 juin 1811.

PRIX : 1 FRANC.

Chez M. Layton, rue du Lycée, à Cahors.

**M. MAHOUT**

EX-MAÎTRE TAILLEUR AU 7<sup>me</sup> DE LIGNE

**Marchand TAILLEUR**

A CAHORS, Galerie Bonafous.

**GRAND ASSORTIMENT DE**

Castor noir, Zéphir, Mérimos pur laine, Popeline, Edredon, Alpaga, Moleton noir, Reps pour pardessus, Cabans Caoutchouc en satin.

Recommandé aux Ecclésiastiques et aux gens de goût.

**LE JOURNAL DU DIMANCHE**

Recueil Littéraire et Illustré

paraissant chaque semaine, avec 16 pages de texte et gravures inédites, et un morceau de musique.

ABONNEMENTS :

Un an, 8 francs. — Six mois, 4 francs.

Par un mandat sur la poste, au nom de l'Administrateur, place Saint-André-des-Arts, 11, à Paris.

Le Journal du Dimanche compte maintenant vingt années d'existence ; sa collection se compose des ouvrages les plus estimés des Auteurs contemporains, et c'est avec le concours des dessinateurs et des graveurs les plus distingués que ce recueil a conservé le premier rang parmi les publications illustrées.

**Trente-quatre volumes sont en vente**

Le volume broché, pour Paris..... 45 fr.  
id. pour les Départements. fr.

**PIANOS ET HARMONIUMS**

DES MEILLEURS FACTEURS

**MUSIQUE ET INSTRUMENTS**

**GODINAUD, FILS**

A CAHORS (Lot), Maison de la Poste.

HARMONIUMS. PIANOS OBLIQUES

Accord et réparation. — Vente, échange et location.

**AVIS**

A partir du 15 courant, M. SÉVAL prendra la suite du **Café de Bordeaux**, situé en face la Mairie, à Cahors, qui est tenu actuellement par M<sup>me</sup> veuve COLONGE.

Consommations de premier choix

**A CÉDER**

**UNE ÉTUDE DE NOTAIRE**

Chef-lieu de canton.

Station de voie ferrée.

(DORDOGNE).

S'adresser au bureau du Journal.

**AULUS (ARTÈGE)**

EAU MINÉRALE. DÉPURATIVE, LAXATIVE, DIURÉTIQUE. Récompensée à l'Exposition de Lyon, 1872-73. Médaille d'or à l'Exposition de Paris, 1875. Maladies de l'estomac, des intestins, des reins, de la vessie. Gravelle, goutte, constipation. **Vices du sang.** — Un des sites les plus beaux des Pyrénées centrales. Station de Saint-Girons. Chemin de fer du Midi. **Aulus** : caisse de 50 bouteilles, 31 fr. ; de 25 bouteilles, 16 fr. 50. Dépôt à Paris, 18, rue St-Martin, et en province chez tous les marchands d'Eaux.

**ACHETEZ vos MONTRES**

DIRECTEMENT EN FABRIQUE Économique réelle. — Garanties sérieuses. Boîtes, Gravures, Chiffres et Décorations à votre goût. Une des plus anc. maisons de Fabrication, fondée en 1794 et continuée depuis 1844 par l'ancien directeur de l'Écl. nationale A. AMIET, membre de l'Acad. nationale A.N.A. Rue St-Vincent, 46, Besançon, seule ville française de production. Envoi franco de prix et renseignements.

**DÉPURATIF DU SANG**

Pilules d'Extrait de Salsepareille composé DU DOCTEUR E. SMITH, DE LONDRES. Remède doux, sûr et sans mercure. Guérison radicale des maladies de la peau, dartres, gale répercutée, rougeurs, démangeaisons, boutons, les douleurs rhumatismales et vices du sang. Les personnes atteintes de maladies invétérées peuvent, en toute confiance, avoir recours à ce **dépuratif végétal** qui adoucit le sang et rétablit la santé. Prix : 3 et 10 francs la boîte. Dépôt à Cahors, pharmacie DULAC.